Multidétecteurs de basse énergie De INDRA à FAZIA

Plan du cours

1. Contexte physique

2. Considérations sur les multidétecteurs

- Efficacité de détection et acceptance
- Espace des phases
- Granularité
- Détection
- Electronique et déclenchement

3. Multidétecteurs de particules chargés

- NAUTILUS : détection 4π
- INDRA : détection 4π , Z
- CHIMERA : détection 4π , Z et A (A<20)
- Bilan

4. Vers un multidétecteur de 3^e génération

- Mesure de la masse à l'aide du traitement numérique du signal (AZ4 π)
- Effet de la canalisation pour le signal de courant
- Effet de l'uniformité de la résistivité
- Le projet FAZIA

Le contexte

Avènement des accélérateurs de particules autour et au-delà de 38 MeV/A dans les années 80...

Grand nombre de **mécanismes de réaction** et de produits de réaction :

- Fusion (fission, évaporation)
- Deep-inelastic, fragmentation
- Fusion incomplète
- Col, effets dynamiques
- Fermi-jets, pré-équilibre

Z=1 à Z>92

Energies de 1-5000 MeV

Inclusif \rightarrow Exclusif

Collisions d'Ions Lourds



Collisions d'ions lourds E_f

Pourquoi un multidétecteur ?

- Réactions **exclusives** (4π) sélection des evts (**classes**)
- Maximiser la section efficace de détection

Pour quel(s) type(s) de particules ?

- Particules chargées (NAUTILUS, INDRA, CHIMERA, ...)
- Neutrons (ORION, DEMON, ...)
- Gammas (Château de Cristal, EUROGAM, EUROBALL, EXOGAM, ...)

Pour quelle Physique ?

- Etude des corrélations intra-événement
- Thermodynamique, dynamique et Physique Statistique (E*,T,J)

Considérations sur les multidétecteurs

Multidétecteurs : efficacité

Point crucial : détecter les produits de réaction en coïncidence

Efficacité de détection E:

Probabilité *intrinsèque* A de détection d'une particule ou *acceptance* :

$$\mathcal{E} = \mathcal{A}^M$$

M est la multiplicité détectée



Multidétecteurs: espace des phases



v*>V_{cm}



Existence d'une zone « interdite » dans le laboratoire

Focalisation plus ou moins marquée suivant v*/V_{cm}

Multidétecteurs: espace des phases

Changt de repère (classique)

$$\tan(\theta) = \frac{\sin(\theta^*)}{k + \cos(\theta^*)}$$

Angle limite de détection θ_{lim} en fct du rapport $k = V_{cm}/v^*$

On a en effet :

$$\theta_{\text{lim}} = \text{Atan}(1/k) = \text{Atan}(v^*/V_{\text{cm}})$$



Multidétecteurs : granularité

Empilement(s) dans le même détecteur : taux de « double hits »

Un calcul « simple » :

- Emission **isotrope** de *M* particules
- *N* détecteurs **identiques**, *p*=1/*N*
- Probabilité de détection égale à 1





$$P_{empilement} = \frac{1 - (1 - p)^{M-1} (1 + (M - 1)p)}{1 - (1 - p)^{M}}$$

Empilement de particules dans le meme detecteur

Multidétecteurs : granularité





Détection des Particules chargées

1. Méthode E-∆E

Utilise **2 (ou plus) détecteurs** couplés D1+D2 : Si-Si, Chlo-Si, Si-Csl, ... Pouvoir d'arrêt (**épaisseur effective**) choisie suivant la **gamme d'énergie**

Identification en Z,A pour *0*<*Z*<*10*, Z pour *0*<*Z*<*60*

2. Méthode par discrimination de forme

Utilise la **forme du signal** : 2 composantes temporelles (rapide-lent) Exemple : CsI(TI), Phoswich, ...

Identification en Z,A pour 0<Z<5

3. Méthode par mesure du temps de vol

Nécessite un détecteur produisant un **signal rapide** ($t_{rise} < 1ns$), START Nécessite une **base de temps de vol** (distance) importante (L > 1m), STOP

Identification avec ⊿A<1 pour 5<A<30

Electronique et Trigger

- Nécessité de traiter un nombre important de signaux (100 à qq 1000)
- Compacité et flexibilité (couplage)
- Exclut la plupart du temps des modules électroniques non intégrés
- Electronique dédiée et adaptée au détecteur (brides, câblage)
- Pièce essentielle d'un multidétecteur
 (collecte et regroupement des signaux, logique de déclenchement)
- Nécessite une certaine souplesse pour s'adapter aux différentes configurations (couplages)
- Logique de **déclenchement asynchrone** préférable (calibration)

Multidétecteurs de première génération

4π (1980-1990)

NAUTILUS - Spécifications

NAUTILUS est le nom d'une chambre de réaction de grand volume (V=15 m³), demeurant au GANIL (G4)

Dans les années 80, elle était équipée de 4 systèmes de détection :

- DELF : détection des fragments lourds entre 30 et 150°
- XYZt : détection des fragments lourds à l'avant entre 3 et 30°
- MUR : détection des PLC entre 3 et 30°
- TONNEAU : détection des PLC entre 30 et 150°

DELF/XYZt :

- Plaques parallèles à avalanches (PPAC) + Chlo (mesure du T_{vol} + E)
- Résolution en vitesse de 4% (DELF) à 7% (XYZt)
- Seuils de détection : 0.2 MeV/A (DELF) et 2 MeV/A (XYZt)
- Résolution angulaire : 0.5° (DELF), 0.1° (XYZt)

MUR/TONNEAU :

- Scintillateurs plastiques NE102
- 96 modules (MUR) entre 3 et 30° et 144 modules (TONNEAU) entre 30 et 150°
- Identification en Z pour Z=1-3, en A pour Z=1-3 (E<3 MeV/A)

NAUTILUS - Spécifications



NAUTILUS - Bilan

- Etude des collisions dissipatives entre ions lourds autour de l'énergie de Fermi
- Caractérisation de la multifragmentation
- Etude des composantes dynamiques d'émission : fission, col, pré équilibre
- Etude des noyaux produits en fusion incomplète : séquentiel vs simultané

Points forts :

- Excellente granularité pour les fragments (corrélations)
- Couverture correcte (2π) pour les **evts multi-corps**
- Seuils en énergie très bas (<0.5 MeV/A)

Points faibles :

- Identification en Z : ∆Z>2 pour Z=30
- Résolution en énergie : de l'ordre de 5 à 10%
- Résolution angulaire et énergétique pour les PLC



Mutidétecteurs de seconde génération

4πZ (1990-2005)

INDRA : INstrument de Détection avec Résolution Accrue



INDRA : des chiffres et des lettres

- 336 télescopes répartis sur 17 couronnes, de 2 à 176°
- Seuils bas : 1 MeV/A (détection), 1.5 MeV/A (Z), 6 MeV/A (1<A<10)
- Large acceptance géométrique : 90% de 4π
- **Electronique dédiée** : VME+VXI (intégration)
- 1200 voies électroniques (regroupeur, corrélateur, trigger)
- Trigger asynchrone modulable (mode maître/esclave, coïncidences)
- Large dynamique en énergie (2 gains), de 1 à 4000 MeV
- Acquisition spécifique INDRA développée au GANIL
- Commandes et contrôles à distance (interfaces)
- Inspection (voies multiplexées)



INDRA – Télescopes avant

Télescopes 3 étages : Chlo – Si – Csl entre 3 et 45° (180 Si-Csl, 48 Chlo)

- Chlo : Chambre d'ionisation (grille de Frisch), Pression 30/50 mb (CH₄), épaisseur 10 cm
- Si : Diode 300 µm CANBERRA - CsI : Scintillateur de 8 à 12 cm (E_{max} protons=150 MeV) Cesium Iodide Pre-amplifiers Photomultipliers Photo-Multipliers Pre-amplifiers 300µm Silicon CsI Support 4 Cesium Iodide Ionisation Chamber (5-14 cm) 4 Silicon detectors Ring Support ånode. (300µm) uau/0de Performances : 1 Ionisation Chamber (C3F8; 30 Torr; 5cm)
 - Identification en Z par la méthode $E-\Delta E$ (Chlo-Si, Si-Csl)
 - Identification en Z,A par discrimination de forme CsI Rapide-Lent (E>6 MeV/A)
 - Résolution en énergie de 1 à 5% suivant la particule et l'énergie

Identification Si-CsI

¹²⁹Xe+^{nat}Sn 45 MeV/A

INDRA

Olivier LOPEZ / LPC Caen / EJC2008

Matrices

Si – CsiR

Z=1-54

Identification Si-CsI

 $\Delta E = [(g.E)^{\mu+\nu+1} + (\lambda Z^{\alpha} A^{\beta})^{\mu+\nu+1} + \xi Z^2 A^{\mu} (g.E)^{\nu}]^{\frac{1}{\mu+\nu+1}} - g.E$

[Tas02] L. Tassan-Got, A new functional for charge and mass identification in ΔE -E telescopes, Nuclear Instruments and Methods B 194 (2002) 503

Identification CsI R-L

INDRA - Bilan

- Etude des collisions dissipatives entre ions lourds autour de l'énergie de Fermi
- Caractérisation de la **multifragmentation** (transition de phase et équation d'état)
- Etude de la **vaporisation** (point critique)
- Etude des composantes dynamiques d'émission : fission, col, pré équilibre
- Etude des noyaux produits en fusion incomplète : séquentiel vs simultané

Points forts :

- Jeu de données unique dans le monde : plus de 50 systèmes
- Caractérisation evt par evt : bilan énergétique et en charge (calorimétrie)
- Thermodynamique des noyaux chauds et phénomènes associés (Transition de phases, phénomènes critiques, taille finie, EOS, ...)

Points faibles :

- **Pas d'identification en masse** pour Z>4
- Granularité insuffisante pour corrélation intra-evt
- Pas de temps de vol (A), résolution en energie ~ 3-5%

CHIMERA - spécifications

- 1192 télescopes Si-CsI entre 1 et 176°
- Couverture angulaire de 94% et grande granularité (haute segmentation)

- 2 parties :

- Mur à l'avant (1-30°)
- Sphère à l'arrière (30-176°)

Performances :

- Id. en Z,A par la méthode E-∆E pour 0<Z<9 (Si-CsI)
- Id en A par temps de vol pour les fragments lourds avec seuils bas (0.3 MeV/A)
- Id. en Z,A pour Z<5 par discrimination de forme CsI rapide-lent
- Résolution en énergie entre 3 et 5%
- Excellente granularité

CHIMERA

CHIMERA

Identification dans les matrices Si-Csi

CHIMERA - Bilan

- Etude des collisions dissipatives entre ions lourds autour de l'énergie de Fermi
- Caractérisation des collisions binaires dissipatives : deep-inelastic, col, QP/QC
- Mesures des corrélations en vitesse entre IMFs

Points forts :

- Excellente granularité (corrélations)
- **Résolution** en énergie correcte (<5%)
- Upgrade en cours (CHIMERA-PS) pour la mesure de A (t_{rise} Si)

Points faibles :

- Trigger synchrone (temps de vol)
- Non homogénéité de la réponse en identification Z/A (simulations)
- Seuils élevés pour Id. Z,A (qq MeV/A)
- Id. en A seulement pour les **fragments lents** (E<3 MeV/A)

Bilan des courses

Importance des corrélations INTRA-événement : géométrie 4π/espace des phases

Nécessité d'une bonne résolution en énergie : $\Delta E/E < 2-3\%$

Nécessité d'une granularité élevée : résolution angulaire $\theta, \varphi : \Delta \theta, \Delta \varphi < 1^{\circ}$

Importance de l'identification en Z,A : $\Delta Z, \Delta A=1$ pour A<100

Mutidétecteurs de troisième génération

4π(N)AZ (2010 – 2020)

Mesure de la masse

- -Temps de vol, difficile pour des petites distances (1-2m) à moins d'avoir des résolutions en temps < 1ns
- Analyse de la forme du signal,

- Analogique (hardware:porte,DFC)
- Numérique (algorithmes:DSP)

Pulse Shape Analysis (PSA) dans les Siliciums

Pulse Shape Analysis (PSA) dans les Siliciums

PSA dans les siliciums : montage direct - inverse

Analyse en forme du signal de courant dans les siliciums : FAZIA

Analyse en forme du signal de courant dans les siliciums : FAZIA

CIME2 experiment@GANIL, Sept. 2006, Etot=312,4 MeV

Analyse en forme du signal de courant dans les siliciums : FAZIA

CIME2 experiment@GANIL, Sept. 2006, Etot=694,4

Effet de la canalisation sur la forme du signal

Effet de la résistivité non uniforme

Energy vs risetime (det.G-dE) - random configuration

Intégration du temps de vol pour la discrimination à basse énergie

Intégrer le temps de vol dans la matrice E-t_{montée}

Permet une extension de la discrimination en Z,A à plus basse énergie

t_{vol} simulé pour L=1.1m et un ∆tvol=500ps

Résultat d'un filtre « Zero Crossing Time » + interpolation cubique du signal de courant

Conclusions sur le PSA dans les siliciums (Septembre 2008!)

Avec des détecteurs **uniformes** et correctement **orientés**

- Identification en charge possible jusqu'à Z = 36 (50), avec des seuils en énergie de l'ordre de 3 à 4 MeV/A
- Identification en masse possible pour Z<15 - 20, avec la possibilité d'être étendue par la mesure du temps de vol

Etapes du projet FAZIA

1. Prototype R&D (2006-2008) (8 télescopes Si-Si/CsI)

Phase 1

2. **Prototype Array R&D** (2008-2011) (cluster de 32 télescopes + électronique)

3. **Demonstrator** (2011-2012) (~10-20 clusters + électronique + trigger)

4. **Full 4**π **array** (2012-2014)

Phase 2

Phase 3

FAZIA : CONFIGURATION PHASE Full 4\pi

Fin (provisoire)